

# Les Perles de Sagesse de Saï

## Épisode 37 - B

### POURQUOI CRAINDRE, PUISQUE JE SUIS LÀ !

#### LE 31 OCTOBRE, 2022

Om Srî Saï Râm  
Podcast du Dimanche à Prashanti

Soyez tous les bienvenus.

Bhagavan Sri Sathya Saï déclare : « Pourquoi craindre, puisque Je suis là ! » Où que puisse être un fidèle, s'il est en mesure de percevoir la présence de Swami en lui, ses peurs disparaissent. Si sa dévotion est pure, le fidèle ne craint rien, car la dévotion et la peur ne peuvent pas coexister. Saï réside dans l'esprit pur et, s'il est là, comment la peur pourrait-elle exister ?

Lors de l'Avatar de Shirdi, Sainath répétait : « Gardez le regard fixé sur Moi, de sorte que Je puisse continuer à verser sur vous Mes regards affectueux ! » Lorsqu'il disait de fixer le regard, cela signifiait implicitement de suivre Ses instructions et d'y adhérer dans la vie. Seulement à cette condition l'on devient digne de Sa grâce, on peut être objet de Sa bienveillance et être libre de tous les soucis et des peurs.

Bien. Ce qui suit est une histoire du temps de l'Incarnation à Shirdi. Là, à Shirdi, vivait un tailleur appelé Kashiram. Il avait une foi profonde en Sainath et un grand amour pour Lui. Pour manifester son amour, il confectionna un caftan de couleur verte et l'offrit à Saï. Normalement Swami s'habillait de blanc ou d'orange, mais par amour Sainath accepta le caftan et s'en vêtit. Le tailleur éprouvait une joie immense à offrir chaque jour la *dakshina* - obole – à Sainath.

Ce Kashiram avait l'habitude de circuler dans plusieurs villages pour son travail. Un jour, alors qu'il revenait à Shirdi après une visite au village Naur, il fut attaqué par un groupe de membres d'une tribu locale. Kashiram chevauchait son cheval. Ils l'entourèrent et lui dérobèrent tous ses biens. Au début Kashiram ne fit aucune résistance, mais lorsqu'ils essayèrent de lui arracher une pièce d'étoffe, il s'y opposa de toutes ses forces. Qu'y avait-il de si précieux dans ce rouleau d'étoffe ?

Plusieurs années auparavant, un être réalisé, appelé Janakidas Baba, avait donné à Kashiram l'instruction d'offrir chaque jour un peu de sucre aux fourmis. Depuis lors, Kashiram suivait ponctuellement cette instruction et emportait toujours avec lui un peu de sucre enroulé dans l'étoffe. Pour empêcher les voleurs de s'emparer du rouleau d'étoffe, Kashiram arracha une épée des mains des brigands et les attaqua sans peur, oui, vraiment hardiment. Seulement qu'à

un moment donné, il tomba de cheval et devint inconscient. Craignant qu'il ne soit mort, les voleurs s'enfuirent.

Tandis que la scène se déroulait, Kashiram percevait constamment la présence de Sainath auprès de lui et se sentait impavide. Quelques moments plus tard, des passants le trouvèrent. Ils ramenèrent Kashiram à la conscience et voulurent l'emporter à l'hôpital, mais Kashiram refusa et leur demanda de l'amener plutôt à Shirdi. Là, Sainath le fit soigner par Madhavrao Deshpande et bien vite, par la grâce de Sainath, il fut totalement guéri.

Savez-vous ce qui s'était passé lorsque Kashiram était attaqué ? À Shirdi, dans le Dwarakamaï, Sainath se mit tout à coup à se frapper la poitrine, se mit en grande colère et provoqua une énorme agitation. Autour de Lui, les fidèles comprenaient qu'il était en train d'aider un fidèle en détresse. C'était uniquement grâce à sa foi en Saï, que Kashiram fut capable de se battre courageusement seul contre autant de brigands à la fois. Plus tard le gouvernement lui assigna une récompense pour sa bravoure. Voyez, c'est ainsi que Swami vous donne la force.

En ce qui concerne la présente Incarnation, il y a eu de nombreux incidents au cours desquels les fidèles de Saï ont été en mesure de vaincre leur peur durant une crise, grâce à leur foi en Swami. Voici l'un de ces petits incidents : une nuit, quelques malfaiteurs se rendirent à une maison isolée dans un village, avec l'intention de la piller. À cette heure-là il y avait un vieil homme tout seul dans la maison. Réalisant combien la situation était grave, l'homme se planta devant la photo de Swami et se mit à l'invoquer : « Swami, Swami, Swami ! » Personne ne sait exactement ce qu'il se passa, mais les brigands changèrent de programme et s'en allèrent en courant. Le fidèle de Swami fut sauvé.

Swami a dit : « Si l'on pratique trois points dans la vie, on peut devenir un avec Moi. Ces trois points sont : la pureté, la patience et la persévérance. Quiconque absorbe ces trois qualités, où qu'il se trouve, sera toujours libéré de la peur. C'est ainsi ! La peur et l'amour ne peuvent jamais cohabiter. Là où règne l'amour, il n'y a pas de peur ! » Swami répétait souvent cette affirmation.

Et puis, dans le *Râmâyana*, le Seigneur Râmachandra fit une promesse aux fidèles. Il dit : « J'ai fait le vœu de libérer de la peur les êtres vivants. » Nous avons une chance incommensurable d'avoir eu parmi nous notre Seigneur SrîSathya Saï Râm, qui nous a répété la même assurance.

Les fidèles sont attirés par de multiples formes différentes du Divin, mais celle qui attire le plus est celle qui a la main levée en geste de bénédiction, car dans ce geste appelé *abhayahasta* – geste de protection contre la peur, les fidèles puisent la force de traverser avec confiance le turbulent océan de l'existence. Plusieurs photos montrent Swami donnant Ses bénédiction. Son *abhayahasta* nous permet de réaliser que nous sommes sous l'ombrelle de Sa grâce.

Laissez-moi vous raconter une belle histoire au sujet de cet *abhayahasta*. Un jour, Swami donnait un discours à Chennai. Le pavillon était plein à craquer de fidèles. Ils étaient avides d'avoir le *darshan* de Swami et d'entendre Son discours. Soudain, parmi les fidèles, un bébé assis sur les genoux de sa mère se mit à hurler. Les gens de l'entourage étaient dérangés et ne pouvaient pas entendre clairement ni jouir du discours divin. Cela devint une sorte d'harassement général. À ce moment précis, tout en continuant Son discours, Swami lança un sourire de l'estrade, regarda dans la direction où se trouvait l'enfant et fit le geste de l'*abhayahasta*, pour le bénir. À l'instant d'après, Il ferma Son poing très serré. L'enfant s'arrêta de pleurer.

Le discours continua. Swami dit au traducteur : « Une monnaie de 25 *paisa* – centimes de roupie, était bloquée dans la gorge de l'enfant. La voilà, Je l'ai fait sortir ! » Disant cela, Swami ouvrit Son poing. Il y apparut une pièce de 25 *paisa*. Voyant cela, le traducteur fut très ému. Il relata immédiatement le fait à l'assemblée et les fidèles répondirent par un applaudissement tonitruant.

Comment Swami pouvait-il voir l'enfant à une telle distance, ce bébé criant et dérangeant les voisins. Par un simple regard, Bhagavân put comprendre le problème et enlever la pièce de la gorge de l'enfant, garder la monnaie dans Sa main fermée et puis la montrer au traducteur. Imaginez la dimension de Sa grâce. Ainsi Swami avait l'habitude de protéger tout le monde.

Ici, nous devons comprendre une chose. Bien que l'enfant fût assis sur les genoux de sa mère, celle-ci était inconsciente du problème. Donc elle n'avait même pas invoqué Swami, et l'enfant était trop jeune pour comprendre la moindre chose. Toutefois, à Celui qui accorde la liberté de toute peur, quelle chose peut-elle rester inconnue ? C'est ainsi qu'est Bhagavân !

Bien. Bhagavân disait : « Chaque fois que le Divin s'incarne, Il choisit un lieu et une lignée appropriés. Baba choisit la lignée *Ratnakara*. SrîKondama Raju, qui appartenait à cette lignée, était une personne pieuse. Devi Satyabama attendait avec impatience l'arrivée de Sri Krishna. Elle était apparue en rêve à Kondama Raju et lui avait donné des indications au sujet de l'avènement de Srî Krishna à Puttaparthi, dans les années à venir. Le pieux Kondama Raju connaissait intimement plusieurs âmes réalisées. Il discutait souvent de spiritualité avec ces êtres. Parmi eux se trouvait Venkâvadhûta, une personne vraiment lumineuse et érudite.

Un jour, Sri Kondama Raju et SrîVenkâvadhûta étaient assis dans une plantation de bananiers et discutaient entre eux. Tout-à-coup, Venkâvadhûta saisit la main de Kondama entre les siennes et lui dit : « Dieu Lui-même s'incarnera dans ta famille ! » Afin de faire bien comprendre cette affirmation à Kondama Raju, Venkâvadhûta la lui répéta trois fois et ajouta : « Tu auras la grande chance d'en être témoin. » Après cela, il s'en alla et ne revint plus.

Qui était ce Venkâvadhûta ? Il était en fait celui que l'on nomme Venkusa, mentionné dans la *Satcharitra* de Shirdi Sai. La plupart d'entre vous auront lu ce texte et auront compris le rôle de Venkusa.

Lorsque Shirdi Sai était enfant, un fakir l'avait nourri. Après sa mort, son épouse confia la responsabilité de l'enfant à Venkusa, un homme pieux et érudit. Sai vécut douze ans en sa compagnie. Venkusa prenait soin de cet enfant avec affection et l'éduquait à la connaissance ; au point que les autres enfants résidents de son orphelinat devinrent envieux à l'égard de Sai. L'un d'eux Lui lança une brique, avec l'intention de le tuer. Pour sauver l'enfant Sai, Venkusa s'interposa et prit le coup sur son propre corps. Après cet incident, l'enfant décida de quitter l'orphelinat. Plus tard Il fut connu comme étant Srî Sai Baba.

Après le *samādhi* de Sainath, Gourou Venkusa erra de lieu en lieu dans toute l'Inde. Il rencontra Kondama Raju, de la lignée *Ratnakara* et lui dit : « Dieu Lui-même s'incarnera dans ta lignée. »

Le matin du 23 mai 1940, lorsque Baba fit un geste de la main dans l'air et distribua du sucre candit et des fleurs à tous les membres de la famille, la nouvelle se répandit comme un feu de paille, et les gens du voisinage accoururent autour de Baba. PeddaVenkama Raju n'était pas chez lui à ce moment-là. Quelqu'un lui rapporta la nouvelle et il se précipita vers sa maison. Se frayant un chemin à travers la foule, il se planta devant Baba.

Il leva furieusement son bâton vers Baba et Lui demanda : « Qui es-tu ? Un démon, un spectre ou un fou ? Dis-moi la vérité. Je vais Te donner des coups. »

Baba était calme et répondit paisiblement : « Je suis Sai Baba. *Gotra – Bharadwaja ; Sûtra – Apastamba*. J'ai pris naissance dans la lignée du *RatnakaraVamsa*, en conséquence de vos prières à Venkâvadhûta. »

Le terme *ratnakara* signifie aussi océan. Durant le barattage de l'océan – *samudramadana* – plusieurs bijoux précieux en émergèrent. C'est pourquoi on l'appela *ratnakara*.

Puisse cet Océan de Compassion répandre constamment sur nous tous Ses bénédictions.

Nous allons nous rencontrer plus tard.

Om Sai Râm